

CLARA MAGNANI

JOIE

Sabine Wespieser,

175 pp., 17 €.



C'est une sorte de moment triangulaire: Giangiacomo, un cinéaste septuagénaire, dont le cœur lâche à la fin de l'été 2014 sur sa terrasse romaine; sa fille Elvira, qui découvre un manuscrit dans ses papiers adressé à une Belge, Clara; et Clara, Clara Magnani, comme l'auteur, comme Anna la grande actrice romaine qui traverse les pages de ce court roman délicat, qui aime le cinéma, la littérature et la musique. Gigi et Clara, de vingt ans plus jeune que lui, étaient mariés avec des enfants, mais ils ont vécu un amour libre, un *amore maturo*, intense et doux. Ils ont passé une sorte de contrat, écrire un livre ensemble, «pour se prouver leur amour». Gigi devait lui envoyer sa partie une fois terminée. Clara y répondrait avec sa propre version. Elvira au milieu se trouve à rassembler les deux moitiés de cet accord écrit, dans un récit à quatre mains. La version de Clara, Gigi mort, se transforme en adresse à sa fille, pour révéler quel était cet amour dicté par la seule envie d'être ensemble. Joli premier roman, taillé comme un bijou. **F.Rl**